

CHANSONS ET POÈMES
SORTIS D'UN TIROIR

Roger Douhèret

Chansons et poèmes
sortis d'un tiroir

Poésie

Éditions Persée

DU MÊME AUTEUR

Pour tous tes retours, 2011, Éditions Persée
Lâchez-moi, les pastèques, 2015, Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2018

Pour tout contact :
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence
www.editions-persee.fr

CHANSONS ET POÈMES

*Ces mots, simples écrits, ces mots, ces émotions,
Habillent des envies qui bercent mes passions.
À mieux les partager, quelquefois les chanter,
Nul ne peut mesurer ce bonheur généré.
S'ouvrir à d'autres mondes, au bout de quelques vers,
Où en quelques secondes on oublie les galères,
Ne peut que me ravir et m'inviter ainsi,
S'ils savent vous séduire, à mieux écrire aussi.*

*Entonner l'un d'entre eux pour le mettre en musique,
Trouver le son le mieux reste un moment magique.*

*Parfois de jolies voix, de jolies mélodies,
Ornent à chaque fois les mots et les non-dits
Et ce qui est bien sûr c'est que d'autres que moi,
Même avec des murmures, les pareraient de joie.
Et si dans ce recueil, un seul texte vous chante,
S'il s'enfuit de la feuille, l'ode en sera charmante.*

SORTIS D'UN TIROIR

LE CHIOT

*Sèche tes yeux et vois ce que j'ai apporté.
Prends-le du bout des doigts pour ne pas le casser.
Il soupire, il s'étire, il cherche les odeurs
Qu'il pourrait retenir dans un coin de son cœur.*

*Un être qui s'endort, un autre qui s'éveille,
N'aie donc pas de remords, c'est chaque fois pareil.*

*Blotti entre tes mains, il sent que c'est son tour.
Oublie donc ton chagrin pour lui prêter l'amour
Qui t'unit à jamais à ce berger qui gît
Sous la croix en cyprès que tu as faite pour lui.*

*Un être qui s'endort, un autre qui s'éveille,
N'aie donc pas de remords, c'est chaque fois pareil.*

*Il était fatigué par cette vie de chien
Qu'il a longtemps traînée sans jamais s'être plaint.
Loin d'être malheureux lorsqu'il t'accompagnait,
Il était dans tes jeux celui qui te manquait.*

*Un être qui s'endort, un autre qui s'éveille,
N'aie donc pas de remords, c'est chaque fois pareil.*

*Que des larmes de joie transforment ton visage,
Aujourd'hui c'est à toi de tourner une page.
Prends bien soin de celui, à peine encore sevré,
Qui va grandir ici pour mieux te consoler.*

*Un être qui s'endort, un autre qui s'éveille,
N'aie donc pas de remords, c'est chaque fois,
C'est chaque fois, pareil.*

C'est ma toute première chanson, mise en musique par mon ami Laurent. Il l'a lui-même chanté et nous l'avons offerte à la petite fille qui venait de perdre son chien, le jour où sa maman lui a présenté un nouveau petit compagnon qui n'avait que quelques semaines. Les larmes que nous avons partagées au moment où nous avons écouté cette chanson ensemble étaient mélangées de tristesse et de joie. Un moment fort, celui où j'ai compris combien un simple texte mis en musique et chanté, même par des amateurs, pouvait procurer autant d'émotions.

Cette chanson avait été enregistrée alors sur un vieux magnétophone à cassette, juste en guitare/voix.

CHEZ ANNICK ET CHRISTIAN

*Chez Annick et Christian, y a toujours du café.
On y danse bien souvent quand on a la santé.
On oublie un moment les ennuis du matin,
On aura bien le temps d'y repenser demain.*

*Et tourne la musique, et chante ce refrain,
Et tout devient magique, la nuit nous appartient.*

*Chez Annick et Christian, y a aussi les gamines.
Qu'elles aient deux ou seize ans, elles nous font bonne mine.
Elles sourient en croquant les morceaux du bonheur,
Qu'elles arrachent au vent en vous offrant leur cœur.*

*Et tourne la musique, et revient ce refrain,
Quand tout devient magique, on est tous dans le même bain.*

*Valérie ou Yoyo, Patou ou Nathalie,
Y avait aussi Mumu, maintenant y a Fanny.
Chacun sa préférée, on est tous bon parrain,
S'il n'y en a pas assez, on baptisera les chiens.*

*Et tourne la musique, et gueule ce refrain,
Et tout devient magique, en frappant dans les mains.*

*Dans ces murs lézardés, sous ce toit de banlieue,
Je crois l'avoir trouvé la maison du bon Dieu.
On y mange, on y boit en partageant le pain,
Qui nourrit dans la joie tous ceux qui meurent de faim.*

*Entends cette musique, et chante ce refrain,
Tout deviendra magique, tu te sentiras bien.*

*Chez Annick et Christian, il y fait bon rêver.
On les voit si souvent déborder de gaieté.
Ils ont tous dans le sang qui coule dans leurs veines
Les couleurs du printemps qui effacent les peines.*

*Retiens cette musique, et siffle ce refrain,
Et tout devient magique, quand tu leur tends la main.*

*Je retiens la musique, je siffle ce refrain,
Rien n'est plus magnifique, en leur serrant la main.*

ANITA

*Accoudé au comptoir je contemple Anita.
Elle me prépare à boire sur un air de là-bas.
Ses cocktails alléchants sont les meilleurs du coin.
Chez elle on voit des gens qui viennent de très loin.
On se laisse emporter par cette chaude ambiance
Qui nous fait oublier qu'on a quitté la France.*

*Ici, on est si bien, ici il fait si bon,
Je ne dis pas combien j'ai chanté de prénoms.*

*Son visage rayonne parmi tous ses clients.
Je ne connais personne qui résiste longtemps,
À son charme envoûtant qui me fait chavirer,
Dans un état troublant au point d'en délirer.
C'est cet état second, pareil à de l'ivresse,
Qui me laisse tout con devant sa gentillesse.*

*Près d'elle on est si bien, près d'elle il fait si bon,
Je reviendrai demain pour chanter son prénom.*

*À travers son sourire, elle m'a fait visiter,
Ce pays où tout brille du fond de sa beauté.
Mon meilleur souvenir des îles Baléares
Restera cette fille et son puissant regard.
Je partirai bientôt, avec dans mes bagages,
Tant de rêves si beaux gravés sur son image.*

*Là-bas j'étais si bien, près d'elle c'était si bon,
Que j'aurai du chagrin à chanter son prénom.
Près d'elle j'étais si bien, près d'elle c'était si bon,
Que j'aurai du chagrin à chanter son prénom.*

Près d'elle j'étais si bien, près d'elle c'était si bon,...

Cette chanson marque le début d'une collaboration artistique avec mon ami d'enfance et Laurent. Je l'ai écrite pour la première femme dont je suis tombé amoureux, en pleine période de vacances.

POUR TOUS TES RETOURS

*Ce soir j'ai sorti mon trois pièces,
Pour mieux enterrer ma tristesse.
Je veux fêter tous tes retours,
En m'enivrant de ton amour.*

*Alors CHAMPAGNE, pour que déborde cette coupe.
CHAMPAGNE, pour que chavire-la chaloupe.
CHAMPAGNE, pour me souler de ton parfum.
CHAMPAGNE, pour te chanter, tous mes refrains.*

*J'ai si souvent pensé à toi,
Qu'aujourd'hui tu reviens chez moi.
Je remercie déjà le ciel
Et je penserai de plus belle.
Ce soir je te ferai frémir,
Quand je te ferai découvrir,
Les plus beaux côtés de mon cœur
Que je réserve à ta douceur.
Ce soir j'ai rangé mon deux pièces,
Pour que brille en toute allégresse,
Chaque recoin de mon séjour,
Pour mieux y fêter ton retour.*

*Alors CHAMPAGNE, pour éclabousser mes décors.
CHAMPAGNE, pour en arroser tout ton corps.
CHAMPAGNE, pour me noyer de tes désirs.
CHAMPAGNE, pour délirer, de tes soupirs.*

*Ce soir je brûle tous les cierges.
Je vais aimer la Sainte Vierge.
Et que le bon Dieu me pardonne
Si en ton sein je m'abandonne.*

*Alors CHAMPAGNE, pour mieux enterrer ma tristesse.
CHAMPAGNE, pour mieux communier nos tendresses.
CHAMPAGNE, pour me crucifier dans tes bras.
CHAMPAGNE, pour mieux sombrer, dans l'au-delà.
CHAMPAGNE, CHAMPAGNE, CHAMPAGNE, CHAMPAGNE*

Ce texte célèbre tous les retours d'Anita, après qu'elle ait pris connaissance de ma chanson précédente, écrite aux Baléares. Il est au cœur de mon premier roman ; « Pour tous tes retours ». Avec mes deux complices, nous avons proposé cette chanson, enregistrée en studio, au concours de l'Eurovision, mais nous n'avons pas été retenus.

Cet échec a mis un coup d'arrêt à nos espoirs de parvenir un jour à faire un tube.

Plus aucun de mes textes n'a été mis en musique après.

J'ai malgré tout continué à écrire des chansons et des poèmes, bien rangés au fond d'un tiroir.

LE CHARME DE MES NUITS

*Et si je crie ton nom à travers mon sommeil,
Si je perds la raison, c'est chaque fois pareil.
Et si j'ouvre les bras pour saisir ton fantôme,
C'est que je me débats dans la nuit comme un môme.
Et si tu me souris avec ces yeux si doux,
C'est pour que mon esprit se pose à tes genoux.
Je m'endors chaque soir au creux de ta pensée,
Et lorsqu'il fait bien noir je peux enfin t'aimer, je peux enfin t'aimer.*

*Mais quand paraît le jour pointe le cauchemar
Des matins de toujours noyés dans le brouillard.
Triste réalité que de voir ses désirs,
Retomber de pleins pieds au milieu des soupirs.
Devant ce désarroi qui inonde mon corps
Lorsque revient ce froid qui me fixe au décor,
Je recouvre bien haut mon rêve inachevé,
Pour le tenir au chaud et mieux le préserver, et mieux le préserver.*

*Je revêts ma tenue imprégnée de chagrin.
Je descends dans la rue, automate et contraint.
Que pourrais-je inventer qui pourrait bien trahir
L'horrible vérité; je n'ai rien à t'offrir.
La beauté d'Apollon me brûle encore les yeux.
Mes poches de blouson sont remplies de trop peu.
Aurais-je un jour le droit, pauvre et laid que je suis,
D'effleurer de mes doigts, le charme de mes nuits, le charme de mes nuits.*

*Et si pour mon bonheur je croisais ton chemin,
J'écouterais mon cœur, je te prendrais la main,
Pour t'emmener au ciel partager mes silences,
Arrachant les ficelles du fruit de l'espérance.
Mais si tu fuis le vent qui te pousse vers moi,
Je te fais le serment de poursuivre tout droit
Cette marche infernale qui a mené ma vie,
Vers ce destin fatal du charme de mes nuits, du charme de mes nuits.*

Ce texte, simplement chanté guitare/voix, n'a pas fait l'objet d'un travail en studio. C'était le titre original que je souhaitais pour mon premier roman. Mais c'est finalement : « Pour tous tes retours » qui s'est imposé. Ce texte est dédié à toutes les femmes que j'aurais voulu aimer, à tous les amours impossibles à vivre pleinement.